

Paroles de Vie

pour chaque jour

AOUT 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

**L'œuvre de Dieu :
Ses principes et son but**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

2 Chroniques 31; Marc 14

Nous allons développer un sujet fondamental, à savoir l'œuvre de Dieu – ses principes et son but. En tant que ses enfants, nous devons connaître le plan de Dieu et savoir précisément ce que Dieu fait. En ouvrant la Bible, nous voyons qu'elle parle de l'œuvre de Dieu déjà dès le premier verset : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Gen. 1:1). Dieu veut accomplir une œuvre merveilleuse dans cet univers, et cette œuvre nous concerne directement, puisqu'il est dit dans Ephésiens 2:10 : « *Car nous sommes son ouvrage...* ». Dans le premier chapitre de la Bible déjà, Dieu nous révèle le plan qui est dans son cœur et les principes fondamentaux qui président à l'accomplissement de son œuvre. C'est pourquoi le début de la Bible est d'une grande importance pour nous.

Nous lisons dans Genèse 1:2 : « *La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* » En hébreu, ce mot « était » peut aussi signifier « devint », et il existe une raison importante de le traduire par « devint ». Dans Esaïe 45:18, nous lisons que Dieu n'a pas créé la terre comme un désert inhabité, mais qu'il l'a faite pour qu'elle soit habitée : « *Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée : je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre* ». Dans le livre de Job également, nous trouvons des éléments indiquant que Dieu n'a certainement pas créé la terre comme un désert : « *Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?* » (Job 38:4-7).

2 Chroniques 32; Marc 15

Quand on fonde quelque chose, cela est-il informe et vide (en hébreu : tohu-bohu, c'est-à-dire un chaos, un état résultant d'une destruction) ? Bien sûr que non ! L'Europe, par exemple, était un chaos vers la fin de la deuxième guerre mondiale – non pas un chaos dès le début, mais les destructions l'avaient dévastée. Dieu n'a pas planifié une œuvre merveilleuse pour la créer ensuite comme un chaos. Ce ne serait pas logique.

Dieu a soigneusement planifié la création de la terre et l'a admirablement fondée ; il a étendu le cordeau sur elle pour voir quelles devaient être sa largeur et sa profondeur. Dans ces conditions, comment pouvait-elle être informe et vide ? A l'origine, la terre était certainement très belle ; d'ailleurs, elle l'est encore aujourd'hui. Les étoiles du matin (des créatures angéliques) exultaient et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie. Mais qui pourrait exulter et pousser des cris de joie quand tout est informe et vide ?

Ensuite, quelque chose est arrivé. Une rébellion éclata dans la création de Dieu. Satan se rebella contre Dieu. Dieu fut donc obligé de juger, et par suite de ce jugement, la terre devint informe et vide. Nous lisons quelque chose de semblable dans Jérémie 4:23-27. Là aussi, nous rencontrons l'expression « informe et vide », qui décrit également une situation découlant du jugement de Dieu. Car au verset précédent, il est dit : « *Certainement mon peuple est fou, il ne me connaît pas ; ce sont des enfants insensés, dépourvus d'intelligence ; ils sont habiles pour faire le mal, mais ils ne savent pas faire le bien* » (v. 22). Le jugement de Dieu en fut évidemment la conséquence, comme nous pouvons le lire aux versets 23-27 : « *Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide...* »

En fait, seul le premier verset de Genèse 1 contient le récit de la création ; et les six jours qui suivent sont l'œuvre de restauration de Dieu et la continuation de sa création.

2 Chroniques 33; Marc 16

L'œuvre de Dieu dans la création – une image de l'œuvre de Dieu dans nos vies aujourd'hui

Dans le Nouveau Testament, les apôtres se servent du récit de la création, ou plutôt de la restauration, pour illustrer l'œuvre de Dieu dans nos vies. Dans 2 Corinthiens 4:6, nous lisons : « *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* ». Paul se sert ici du troisième verset de Genèse 1 : « *Que la lumière soit ! Et la lumière fut* », pour faire le récit de notre conversion. Car dans notre cœur plein de ténèbres, une lumière paraît soudain lorsque nous entendons l'Évangile et croyons en Jésus. Si le Seigneur nous accorde sa lumière, nous reconnâtrons que tout le premier chapitre du livre de la Genèse nous montre l'œuvre de Dieu dans nos vies aujourd'hui.

Lisons le premier chapitre de l'Épître aux Ephésiens. Au verset 4, nous voyons que Dieu nous a élus avant la fondation du monde, en Jésus-Christ. Avant même la fondation du monde, avant même d'avoir créé les cieux et la terre, Dieu avait formé un projet merveilleux, celui de nous choisir, si bien que nous sommes en réalité le but de sa création : « *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui* » (Eph. 1:4). Dieu a choisi les hommes. L'homme est véritablement au centre du plan de Dieu. Que serait la terre entière sans les êtres humains qui l'habitent ? Ce qui fait la vraie valeur d'un endroit, ce sont les êtres humains qui s'y trouvent.

2 Chroniques 34; Luc 1

Dieu a réellement choisi l'homme avant même la fondation du monde, et il nous a élus en particulier, nous les croyants, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui, dans son amour. Dieu n'avait pas l'intention de créer des hommes méchants, et il ne les a pas créés méchants, mais l'homme est tombé dans le péché et le péché est entré dans le monde. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Au verset 5, il est dit : « *Il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté* ». Nous avons un merveilleux chant : « Je suis un homme, la raison, le centre de l'univers ». Nous sommes des personnes prédestinées à être ses enfants, pour que nous soyons saints et irréprochables. Quelle gloire ! Le premier chapitre de l'Épître aux Ephésiens correspond à Genèse 1:1. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ; il créa la terre très belle pour un dessein merveilleux. Et nous de même, nous avons été élus pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le Bien-aimé, en Jésus-Christ. C'est pour cela que Dieu nous a créés, nous les êtres humains, d'une façon merveilleuse, à son image.

Mais avec l'homme aussi, il s'est alors passé quelque chose, car dès le deuxième chapitre de l'Épître aux Ephésiens, Paul dit : « *Vous étiez morts...* » (Eph. 2:1). Dieu a même qualifié de très bon ce qu'il a créé au sixième jour (Gen. 1:31). Mais par la suite, il est arrivé quelque chose qui eut la mort pour conséquence : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* » (Eph. 2:1-3).

2 Chroniques 35; Luc 2

Quelque chose de mauvais est entré dans l'homme, à savoir le péché, et avec lui la mort est entrée aussi, comme cela est décrit dans Genèse 1 : « *La terre devint informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme* ». L'abîme était couvert de ténèbres, mais il est dit ensuite que l'Esprit de Dieu se mouvait, ou couvait, au-dessus des eaux. Couver produit la vie. L'Esprit s'apprêtait donc à produire la vie et à restaurer ce qui était perdu. L'eau est ici une eau de mort – comme plus tard lors du déluge – et elle manifeste le jugement de Dieu. L'eau, la mort, les ténèbres, l'abîme et le chaos expriment la colère de Dieu. Ce sont là des images et des mots par lesquels la Bible décrit la condition déchu de l'homme. C'est dans une telle condition que nous nous trouvions avant de devenir croyants. Et voyez dans quel état se trouve le monde aujourd'hui. N'est-il pas chaotique ? Le monde entier passe, et il finira pendant la grande tribulation, durant les trois ans et demi de la fin. En ce temps-là, tous reconnaîtront que le monde est plein de ténèbres, mais de nos jours déjà, nous vivons vraiment dans un monde de ténèbres.

Dans Ephésiens 4 également, il est dit que nous étions dans les ténèbres : « *Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : Vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité* » (Eph. 4:17-19). Voilà la condition de l'homme déchu.

2 Chroniques 36; Luc 3

Le verset 22 d'Ephésiens 4 décrit l'homme comme quelqu'un « *qui se corrompt par les convoitises trompeuses* ». Le Seigneur a dit aux pharisiens que c'est du cœur que viennent toutes sortes de choses sombres (Mat. 15:19 ; Marc 7:21-23). Le cœur de l'homme est comme un profond abîme : meurtre, fraude, pensées sombres, adultère, débauche, tout cela sort du cœur de l'homme. « *Autrefois vous étiez ténèbres* », dit Paul dans Ephésiens 5:8, désignant par là l'état de méchanceté de l'homme. Il est probable qu'en écrivant cela, il avait aussi en tête les ténèbres mentionnées dans Genèse 1:2. Si nous reconnaissons les liens qui existent entre ces passages, nous développerons une grande appréciation pour l'œuvre de Dieu dans nos vies aujourd'hui.

Lisons les premiers versets d'Ephésiens 5, qui décrivent notre condition déchue et nos ténèbres avant que Dieu ait commencé son œuvre de salut en nous : « *Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !* » (Eph. 5:3-8).

Esdras 1 ; Luc 4

Au début de l'Épître aux Ephésiens, nous voyons le merveilleux dessein de Dieu pour nous, mais l'homme est tombé dans le péché et dans les ténèbres. Par Jésus-Christ cependant, Dieu a commencé sa grande œuvre de salut, une œuvre de restauration dans nos vies. C'est comme dans Genèse 1 : Dieu n'abandonne pas son projet, il va tout restaurer. Nous pensons peut-être que Dieu pourrait tout abandonner puis créer quelque chose de nouveau, mais Dieu n'abandonne jamais son plan. Il est écrit que Dieu ne se repent point « *car il n'est pas un homme pour se repentir* » (1 Sam. 15:29), et « *Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel* » (Rom. 11:29, Segond 1910). Ce que Dieu a planifié, il le réalisera aussi. Quelles que soient les tentatives du diable pour tout détruire, si difficile que paraisse la situation, Dieu n'abandonne jamais. Si nous regardons à nous-mêmes, il peut nous arriver de demander au Seigneur : « Est-ce que tu y arriveras avec moi ? », et il nous répondra que oui. C'est sa volonté pour nous. Notre Dieu n'abandonne pas. Nous devons vraiment connaître ce Dieu merveilleux. Il a un plan et il le réalisera aussi. Dieu ne change pas et il ne se trompe jamais. Ce qu'il a planifié est nécessairement juste. Il ne s'est certainement pas trompé quand il nous a élus. Vous lui dites peut-être : « Père, j'ai tant de défauts, mon cœur est parfois comme un abîme, et je n'en connais même pas les profondeurs. » Nous pensons que Dieu pourrait nous abandonner, mais quand nous lisons Genèse 1 et que nous contemplons Dieu à l'œuvre, alors nous devons lui rendre grâce et le louer, parce qu'il est un Dieu qui ne change pas. Ce qu'il a planifié, il l'accomplira.

Esdras 2 ; Luc 5

Dieu sauve le monde, atteint par son jugement

Les passages d'Esaië 14 et d'Ezéchiel 28 nous montrent combien Satan était un archange remarquable au temps de la création de la terre. Mais un jour, il s'est rebellé et a tourné toute la création contre Dieu, si bien que Dieu fut obligé de juger la terre. Suite à ce jugement, la terre devint :

1. informe et vide,
2. couverte de ténèbres,
3. comme un abîme,
4. remplie des eaux de la mort.

Mais Dieu n'a jamais eu l'intention d'abandonner cette terre. Notre Dieu est un Dieu de salut, comme il est écrit : « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Héb. 7:25). Dieu a le pouvoir de nous sauver parfaitement. Il ne nous abandonne pas, au contraire, il veut nous restaurer. Dieu est un Dieu de salut et de restauration – n'est-ce pas merveilleux ? Nous devons lui être reconnaissants pour cela. Le récit de Genèse 1 nous montre que Dieu restaure sa création et qu'il rebâtit tout ce qui avait été détruit. Face à cette terre sans espoir, chaotique, informe et vide, jugée par Dieu, nous aurions perdu toute espérance. Mais notre Dieu vint avec son Esprit et commença son œuvre, une œuvre de salut, une œuvre de restauration. Prions avec foi : « Dieu et Père, viens et restaure-moi entièrement ! » Sommes-nous aussi convaincus que Dieu est capable de nous rendre finalement saints et irréprochables ? C'est vraiment possible, parce que c'est le dessein de Dieu.

Esdras 3 ; Luc 6

Comme nous connaissons l'œuvre de Dieu, nous avons ce but devant nous et nous disons au Père : « J'ai foi en toi. Je crois que tu peux nous restaurer. Tu peux bâtir l'Eglise pour qu'elle soit glorieuse. » Nous dirons peut-être, comme Marthe : « *Je sais... qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour.* » (Jean 11 :24). Mais le Seigneur lui dit : « JE SUIS la résurrection et la vie » (v. 25). Beaucoup disent : « Oui, il est vrai que l'Eglise sera glorieuse, mais seulement le jour où le Seigneur reviendra. » Peut-être ne croyons-nous pas que le Seigneur puisse y arriver aujourd'hui, et cependant nous avons un Dieu qui agit. Il a une œuvre et il l'accomplira à coup sûr. Il est un Dieu qui travaille. Notre Seigneur a dit : « *Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis* » (Jean 5:17). Parce que le Père travaille, le Seigneur travaille avec lui. Nous aussi, nous travaillons avec lui, en Christ et par Christ. Il nous faut connaître l'œuvre de Dieu. Celui qui a vu l'œuvre de Dieu ne sera ni découragé, ni déçu. Quand nous voyons l'œuvre de Dieu, nous savons qu'aucun d'entre nous n'est un cas désespéré, car Dieu est un Dieu de restauration !

Esdras 4 ; Luc 7

Dieu restaure progressivement

L'Esprit de Dieu vient pour tout restaurer. Nous devons rendre grâces au Seigneur pour son œuvre de restauration, mais cette œuvre prend du temps. La restauration de la création ne s'est pas faite en un jour. Dieu commence une œuvre, puis il la poursuit progressivement. C'est pourquoi nous ne devons jamais abandonner mais apprendre à progresser avec l'œuvre de Dieu, sans nous arrêter, jusqu'à ce que nous soyons parvenus au septième jour. N'abandonnons pas dès le premier jour déjà, mais ayons foi dans le Seigneur et avançons ! L'œuvre de Dieu est une œuvre de restauration progressive. Les choses n'arrivent pas d'un seul coup, mais jour après jour. Dieu accomplira son œuvre dans nos vies petit à petit et il nous faut le laisser travailler.

Esdras 5 ; Luc 8

L'opération de Dieu produit la vie

Genèse 1 nous montre de plus que l'œuvre de Dieu est une œuvre de vie. Dieu veut produire la vie. Quand l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux, il n'y avait pas le moindre signe de vie sur terre. Mais ce que Dieu voulait produire par son œuvre de six jours, c'était la vie. La vie est ce que Dieu a créé de plus important sur cette terre. Voilà pourquoi nous devons prêter une grande attention à la vie. C'est un principe divin : Dieu ne travaille qu'avec la vie, et le but de son œuvre est de produire la vie. Pourquoi crée-t-il premièrement la lumière, puis l'atmosphère et enfin la terre ? Ce sont toutes des conditions pour pouvoir créer la vie. Voilà les principes de l'œuvre de Dieu.

Ainsi donc, le plus important dans tout le récit de la création de Genèse 1 est la vie. Nous voyons premièrement la vie végétale, puis la vie dans la mer, celle dans l'air, puis la vie des animaux sur la terre et enfin la vie humaine.

La vie est donc la chose la plus importante dans l'œuvre de Dieu. Que serait la mer sans les poissons qui la peuplent ? Ou le ciel, s'il n'y volait que des avions et pas d'oiseaux ? Ou une terre avec des animaux mais sans êtres humains ? Quand nous lisons le récit de la création, c'est la vie qui devrait avant tout nous impressionner. Mais si notre cœur n'est plus centré sur la vie, nous ne pourrions pas non plus l'apprécier. Toutes ces créatures variées, même les insectes, rendent la vie intéressante. Et les belles fleurs qui poussent un peu partout enrichissent notre vie. Dieu aimerait nous impressionner profondément par la vie de sa création pour nous montrer ensuite que la vie véritable, c'est lui-même.

Esdras 6 ; Luc 9

Jean commence son Evangile par Genèse 1:1-3 : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). C'est le récit de la création. Et il poursuit : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres* » (v. 4-5). Ne reconnaissons-nous pas le premier chapitre de la Genèse ? C'est la preuve que Genèse 1 est d'une grande actualité pour nous aujourd'hui. Quand nous voyons l'œuvre de Dieu, il nous faut dire : « Seigneur, aide-moi à expérimenter encore plus de vie aujourd'hui ! » Dans la vie de l'Eglise, nous devons prêter une grande attention à la vie. Tous les services doivent être dans la vie et produire la vie. Cette vie doit aussi croître et se développer.

Esdras 7 ; Luc 10

Les différentes formes de vie et leur signification spirituelle

Toute forme de vie a une merveilleuse signification spirituelle. Par exemple, Jésus s'est comparé à un grain de blé qui produit la vie végétale. Dieu a sauvé le peuple d'Israël en le faisant sortir d'Egypte comme sur des ailes d'aigle. Et notre Seigneur Jésus est l'Agneau de Dieu, il est le Lion de Juda, le nouvel homme et aussi l'image de Dieu. Cela montre que tout le récit de la création est centré sur la vie. Ce que nous les croyants nous faisons aujourd'hui doit de même être une œuvre de vie, une œuvre qui produit la vie.

Le but de l'œuvre de Dieu : l'édification de son Eglise

Non seulement la vie est très importante dans Genèse 1, mais nous discernons aussi dans ce premier chapitre de la Bible le véritable but de l'œuvre de Dieu, qui consiste à produire et à édifier l'Eglise. En effet, Adam est un type de Christ (Rom. 5:14) et Eve un type de l'Eglise. C'est le sujet de l'Epître aux Ephésiens, qui parle de vie et de l'édification de l'Eglise. L'œuvre de Dieu a pour but de permettre l'édification de l'Eglise. Dieu y parviendra, que les hommes le veuillent ou non. D'une façon ou d'une autre, Dieu terminera l'édification de son Eglise ; Paul dit que nous sommes l'ouvrage, et même le chef-d'œuvre de Dieu (Eph. 2:10). Cette œuvre est merveilleuse ! Apprenons ensemble, à l'aide de tous ces chapitres, quelle est la méthode de travail de Dieu et comment nous pouvons avoir part à cette œuvre, depuis le premier jour jusqu'au sabbat !

Esdras 8 ; Luc 11

L'Eglise est d'une part le nouvel homme (Eph. 2:15 ; 4:24), et d'autre part le Corps et l'Epouse de Christ (Mat. 16:18 ; Eph. 5:22-32). Elle est aussi le royaume de Dieu (Eph. 2:19-21 ; 5:5 ; 6:10-18)

C'est par le Dieu trinitaire seul que toutes les réalités spirituelles deviennent pratiques pour nous et que nous pouvons les expérimenter.. Si nous ne touchons pas Christ dans ces choses, elles n'ont pas de valeur durable. Si nous nous contentons de suivre un conseil, cela ne nous servira pas à grand-chose spirituellement. Toute expérience dans l'Ecriture dépend de notre relation vivante avec le Seigneur. Savoir seulement quelle est l'œuvre de Dieu ne suffit pas. En revanche, si nous avons vu cette œuvre et si nous désirons de tout notre cœur y avoir part, si nous nous approchons du Seigneur, si nous prions, et le laissons nous changer intérieurement, alors nous expérimenterons la réalité de l'Esprit.

Esdras 9 ; Luc 12

Dans la Bible, le « comment » des choses spirituelles est une Personne. Toutes les choses spirituelles dépendent de notre cœur ainsi que de notre accès au Seigneur. C'est l'Esprit de Dieu qui nous touche et qui travaille en nous afin d'accomplir son œuvre dans nos cœurs. Et cette œuvre est une œuvre de vie. Le chemin, c'est l'Esprit, notre cœur, et le fait que nous nous approchions de lui. Chaque parole de Dieu est pratique, pourvu que nous venions à Dieu lui-même ! Chaque parole est importante, chaque parole a une merveilleuse signification, et l'Esprit accomplira chaque parole en nous. Dieu n'a pas non plus d'autre chemin pratique à nous proposer que son Saint-Esprit, lui seul.

Dieu accomplira son œuvre ! Relisons Genèse 1 et nous verrons que chaque étape de son œuvre est importante et pleine de signification, et que toutes ces étapes ont une valeur pratique dans notre vie quotidienne. Prions : « Père, accomplis ton œuvre en moi ! »

Esdras 10 ; Luc 13

C'est Dieu qui est le commencement

Notre Dieu a formé un dessein merveilleux ; et nous savons que ce qu'il a décidé d'accomplir, il va aussi le réaliser. Toutefois, nous avons aussi conscience qu'il existe un adversaire dans cet univers, qui veut détruire tout ce que Dieu a réalisé. Cependant, même quand tout est détruit et que tout semble en ruines comme dans Genèse 1:2, quand règnent le chaos et les ténèbres, Dieu vient pour sauver et pour restaurer. Notre Dieu est un Dieu de restauration. Prions souvent : « Dieu et Père, restaure-nous entièrement ! » N'oublions jamais que Dieu ne changera jamais son dessein. Si grands que puissent être les problèmes et les difficultés, Dieu vient encore et toujours pour sauver et pour restaurer.

Apprenons maintenant comment Dieu exécute son œuvre. Il s'agit vraiment d'une œuvre spéciale, aussi existe-t-il des principes spéciaux que nous devons connaître et appliquer si nous voulons éviter une grande confusion. Il est important que nous comprenions tous ces principes spirituels afin de pouvoir aussi les appliquer par le Saint-Esprit dans notre vie quotidienne, même dans des situations qui ne concernent pas directement la vie de l'Eglise. Cela nous épargnera bien des difficultés. Comme nous sommes l'ouvrage de Dieu (Eph. 2:10) et comme nous voulons, en tant qu'ouvriers avec Dieu (1 Cor. 3:9), accomplir son œuvre aujourd'hui sur cette terre, il nous faut être d'autant plus attentifs aux principes qui sont les siens.

Néhémie 1 ; Luc 14

Pour exécuter une œuvre, il faut toujours des moyens bien définis. Il n'en va pas autrement dans l'œuvre de Dieu. Le moyen pour l'accomplir est le Dieu trinitaire lui-même. C'est Dieu lui-même qui doit accomplir l'œuvre de Dieu. Il est dit dans Genèse 1 : « *Au commencement, Dieu créa...* » C'est donc Dieu qui est au commencement. Jean a repris cette parole : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* » (Jean 1:1). Il avait compris que seul Dieu lui-même peut commencer son œuvre, et personne d'autre !

Cette petite phrase devrait nous faire une profonde impression : « *Au commencement, Dieu* » – non pas l'homme, ni vous, ni moi ! Prions donc de cette manière : « Père, c'est toi qui dois commencer une œuvre parmi nous. Dans Esaïe 41:4, nous lisons : « *Qui a fait et exécuté ces choses ? C'est celui qui a appelé les générations dès le commencement, moi, l'Eternel, le premier et le même jusqu'aux derniers âges.* » Que Dieu réveille parmi nous beaucoup d'ouvriers qui seront de vrais ouvriers avec Dieu, prêts à respecter les principes qui sont les siens. Qui agit ? C'est Dieu qui doit opérer.

.

Néhémie 2 ; Luc 15

Dans son œuvre, Dieu est le premier et le dernier

Il est le premier et il est aussi le dernier. Dans Apocalypse 1:8, nous lisons : « *Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant* » (Apoc. 1:8). Nous lisons aux versets 17 et 18a : « *Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier* », et dans Apocalypse 21:6 : « *Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.* » De même dans Apocalypse 22:13, le Seigneur dit : « *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* » Dans l'Apocalypse, nous voyons que tous ces événements se déroulent conformément au plan de Dieu. Comment cela s'est-il passé et qui l'a exécuté ? Dieu l'a commencé et il l'a aussi terminé, car il est à la fois le commencement et la fin.

Il doit être non seulement le commencement, mais aussi la fin ! Gardons-nous de commettre la même erreur que les Galates, qui avaient commencé par l'Esprit et qui voulaient finir par la chair. C'est Dieu qui doit tout commencer, et c'est aussi lui qui doit tout finir. C'est un principe important dans l'œuvre de Dieu. Apprenons donc à commencer la journée avec Dieu et à prier dès le réveil : « Père, aujourd'hui, que ma journée débute avec toi. »

Néhémie 3 ; Luc 16

Au commencement, Dieu

Les moyens utilisés par Dieu pour accomplir son œuvre sont Dieu lui-même, le Père, l'Esprit qui couve sur la situation, et la Parole de Dieu, c'est-à-dire Christ.

Dans Jean 15:5, le Seigneur Jésus a dit : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* » Nous pouvons certainement faire beaucoup de choses, mais en ce qui concerne l'œuvre de Dieu, nous ne pourrons rien faire si nous sommes séparés de lui. C'est dans une telle dépendance du Père que nous devrions travailler. Le Saint-Esprit couve pour que la vie soit produite

Le Saint-Esprit « *se mouvait au-dessus des eaux* », c'est-à-dire (selon un autre sens possible du mot hébreu utilisé) qu'il *couvait* – comme une poule sur ses œufs – pour produire la vie. Sans l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons strictement rien faire. Nous prêchons peut-être l'Évangile à quelqu'un qui est effectivement amené à la foi, et nous sommes heureux de l'avoir amené au Seigneur. Mais en réalité, c'est l'Esprit de Dieu qui a couvé depuis des années sur cet individu obstiné et au cœur endurci qu'aucune personne n'avait jamais pu influencer. A notre grande surprise, il finit par croire, mais ce n'était pas notre œuvre !

Néhémie 4 ; Luc 17

Dans Genèse 1:2, l'Esprit se mouvait, ou couvait. Lorsqu'une poule couve sur ses œufs, elle doit rester patiemment assise pendant trois semaines jusqu'à ce qu'un poussin éclore. Il lui faut beaucoup de persévérance ! Nous voulons voir des résultats le plus vite possible. Mais quand l'Esprit couve, ce n'est pas très spectaculaire, car il s'agit bien d'une œuvre de vie. L'Esprit prend le temps de dispenser la chaleur et le soin nécessaires.

Dans Genèse 1, nous n'apprenons pas depuis combien de temps l'Esprit se mouvait, et cela vaut certainement mieux pour nous ; car si nous le savions, nous voudrions peut-être tout abandonner. Mais il nous faut de la patience, car l'Esprit se meut – il est l'Esprit de vie qui œuvre. Laissons l'Esprit œuvrer. Il s'agit d'une œuvre de vie et elle prend du temps. C'est le mystère de la vie.

Néhémie 5 ; Luc 18

Le lecteur des deux premiers chapitres de la Genèse doit comprendre que le plus important dans ce récit de la « création », c'est la vie.

Nous voyons la vie végétale, les êtres vivants du monde animal, puis l'homme à l'image de Dieu, et finalement Dieu lui-même en tant que vie pour nous, représenté par l'arbre de la vie. Le plus important, c'est la vie. Si nous faisons une œuvre pour le Seigneur, alors veillons à ce qu'elle ait pour objectif de produire la vie.

Et comment recevons-nous la vie ? L'Écriture dit que c'est l'Esprit qui donne la vie (Jean 6:63). C'est l'Esprit qui œuvre la vie en nous. A ce propos, lisons Zacharie 4:6 : « *C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées.* » Esaïe 61:1 dit : « *L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint... il m'a envoyé...* » Lisons aussi Marc 1:9-12 : « *En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert.* » Quand le Seigneur Jésus fut baptisé, l'Esprit de Dieu vint sur lui comme une colombe. C'est seulement après cela que le Seigneur a commencé à exécuter son œuvre, non de lui-même, mais par l'Esprit.

Néhémie 6 ; Luc 19

Esaië 11:1-5 déclare : « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.* » Le Seigneur a tout fait par l'Esprit ; même les paroles qui sortaient de sa bouche n'étaient pas ce qu'il avait lui-même prémédité de dire : « *Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains* » (Jean 3:34-35).

Dans Jean 6:63, il est dit : « *C'est l'Esprit qui vivifie (ou : donne la vie) ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.* » Et dans Jean 14:26, nous lisons : « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » Après que le Seigneur fut monté aux cieux, il envoya l'Esprit, et c'est l'Esprit qui aimerait nous conduire et nous enseigner, pour accomplir l'œuvre tout entière.

Tous ces versets nous révèlent un principe : si nous voulons faire l'œuvre de Dieu, nous devons apprendre à la faire par l'Esprit qui couve. Cela prendra parfois plus de temps, mais le résultat sera la vie. Demandons continuellement au Père de faire cette œuvre de vie parmi nous par l'Esprit qui couve.

Néhémie 7 ; Luc 20

Nous rendons grâces au Seigneur pour ses paroles. Elles sont les paroles vivantes de Dieu : « *Dieu dit : Que la lumière soit !* » La Parole de Dieu n'est pas faite seulement de doctrine, de connaissance et de vérité, mais elle est faite de puissance. La Parole de Dieu a de la puissance, elle n'est pas seulement une vérité objective ou une doctrine. Dans le Psaume 127:1, il est dit : « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.* »

L'œuvre de Dieu sans la Parole de Dieu est impossible. Dans le Nouveau Testament, la parole de Dieu s'est incarnée dans la Personne de Jésus-Christ. Il est la Parole de Dieu. Aussi devons-nous venir au Seigneur et prier : « Seigneur, que ta Parole soit vivante en moi et dans les saints.

La Parole, c'est Christ, une Personne vivante, et c'est Dieu qui doit l'exprimer. C'est alors que la Parole de Dieu est puissante et efficace, qu'elle opère une séparation et qu'elle produit la vie.

Néhémie 8 ; Luc 21

Dans Jean 1:1-4, il est dit : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » Cette Parole, c'est-à-dire Christ, est une Parole qui n'enseigne pas seulement, mais qui crée ! Dans Hébreux 1, il est dit que Dieu nous parle dans le Fils, c'est-à-dire qu'il nous faut le Christ vivant. Paul dit : « *Puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous* » (2 Cor. 13:3). C'est seulement lorsque Christ parle que la Parole de Dieu est puissante en nous et qu'elle s'accomplit, et nous expérimentons alors ce dont Esaïe a parlé : « *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins* » (Es. 55:11).

Néhémie 9 ; Luc 22

Par sa Parole, Dieu appelle en existence les choses qui ne sont point

Quand Dieu parle, quand il y a vraiment sa parole de puissance, il appelle en existence les choses qui ne sont point (Rom. 4:17) ; et c'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers et tout ce qu'il renferme a été fait par la parole de Dieu (Héb. 11:3). Venons à la Parole vivante, croyons en l'Esprit qui couve et en Dieu qui commence toutes choses. Laissons-lui l'initiative. Reposons-nous dans le Seigneur et disons : « Père, tu es celui qui commence par l'Esprit qui couve ! » Quand nous venons alors à la Parole, Dieu parle et appelle en existence ce qui n'est point. Abraham a cru en cette parole. Toutes choses sont unies en lui

Et non seulement cela ! Par sa parole, Dieu a non seulement créé toutes choses, mais toutes choses sont aussi amenées à l'unité par cette parole. C'est pourquoi tout se désagrège sans la Parole vivante. La Parole de Dieu unifie tout de plus en plus ; elle ne se contente pas de créer et de produire, mais elle travaille encore à unir ce qu'elle a produit.

Néhémie 10 ; Luc 23

Dieu soutient toutes choses par la parole de sa puissance

Colossiens 1:17 dit que tout subsiste en lui, et dans Hébreux 1:3, nous lisons qu'il soutient, qu'il garde toutes choses par sa parole puissante. Si le Seigneur ne revenait que dans vingt, trente ou cinquante ans, serions-nous encore ensemble ? Aussi un qu'auparavant ? Aussi vivants et brûlants ? Aussi absolus pour Christ et l'Eglise ? Aussi consacrés ?

La Bible déclare que tout est soutenu par la parole de Dieu, par la parole de sa puissance. Nous avons besoin de cette parole, non seulement comme bonne doctrine, mais aussi comme une parole de puissance, afin qu'elle puisse conserver longtemps l'édification de l'Eglise. C'est le désir de Dieu d'accomplir son œuvre et de la préserver, aussi pouvons-nous lui faire confiance. Il a dit à l'Eglise à Philadelphie : « *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Et comment pouvons-nous retenir ce que nous avons ? Par la parole de sa puissance, par la puissance divine dans sa Parole ! Il est bon de se rappeler encore et toujours la parole que nous avons déjà entendue, afin de la rafraîchir. C'est la même parole, il est vrai, mais elle est fraîche et nouvelle. C'est ce dont nous avons besoin.

Néhémie 11 ; Luc 24

**Le premier jour :
la lumière et la séparation de la lumière
d'avec les ténèbres, du jour d'avec la nuit**

« Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour » (Gen. 1:3-5).

Le but de l'œuvre de Dieu dans Genèse 1 était de produire la vie. Pour cela, Dieu devait créer, durant les trois premiers jours, les conditions nécessaires à la vie. La première de ces conditions était la lumière, car la vie ne peut croître sans lumière. Au premier jour, Dieu a non seulement créé la lumière, mais il l'a aussi immédiatement séparée d'avec les ténèbres. Cette séparation est très importante. Après notre conversion aussi, nous expérimentons dans notre être intérieur une telle séparation de la lumière d'avec les ténèbres. C'est une séparation merveilleuse, une des conditions de la croissance de la vie. Dans 2 Corinthiens 4, Paul décrit à l'aide de Genèse 1 l'expérience de tout homme qui reçoit le salut : *« Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Cor. 4:3-6).*

Néhémie 12 ; Jean 1

Quand une personne entend l'Évangile et croit, c'est son premier jour. Dans Genèse 1, Dieu a dit au premier jour : « *Que la lumière soit !* » Quand nous prêchons l'Évangile à quelqu'un, nous lui permettons, en collaboration avec Dieu, de vivre son premier jour en amenant la lumière dans son être. En sommes-nous conscients ? Paul a vraiment compris la parole de Dieu dans Genèse 1:1-3 et il l'a mise en pratique. Elle n'était pas qu'un récit de la création pour lui, mais la parole de Dieu avait cette signification concrète : il voulait produire la lumière quand il prêchait l'Évangile. Voilà pourquoi il a cité Genèse 1:3 dans 2 Corinthiens 4:6 : « *Dieu a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres !* » Notre Seigneur Jésus est la lumière. Dans l'Évangile de Jean, il dit lui-même : « *Je suis la lumière du monde !* » (Jean 8:12).

Néhémie 13 ; Jean 2

La lumière chasse les ténèbres

« *Il n'y aura plus de nuit* » (Apoc. 22:5) : cette petite phrase est merveilleuse. Au début de la Bible régnaient les ténèbres : « *La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme* » (Gen. 1:2), mais à la fin de la Bible, nous voyons : « *Il n'y aura plus de nuit.* » C'est une bonne et réjouissante nouvelle ! Dieu ne sépare pas seulement la lumière d'avec les ténèbres, le jour d'avec la nuit, mais il est en train d'éliminer complètement les ténèbres de ce monde, jusqu'à ce qu'un jour, il n'y ait plus de nuit.

C'est pourquoi il nous faut prier, quand nous prêchons l'Évangile : « Père, brille dans le cœur de cette personne ! » Les gens ne doivent pas seulement croire, mais aussi reconnaître leurs péchés et les ténèbres en eux, et comprendre qu'ils sont déchus. Jean aussi était conscient de cela quand il écrit au début de son Évangile : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres...* » (Jean 1:4-5). Il avait conscience des ténèbres dans l'homme. N'avons-nous pas aussi le désir de voir les gens à qui nous avons annoncé l'Évangile non seulement devenir croyants, mais aussi reconnaître qu'ils ont péché, comme Zachée, se repentir et expérimenter une séparation du jour d'avec la nuit ? Car cet homme, après sa rencontre avec le Seigneur, reconnut immédiatement que sa vie n'était pas en ordre, qu'il avait fraudé et qu'il s'était enrichi de manière déloyale. Après avoir rencontré le Seigneur, il voulut restituer tout ce qu'il avait acquis à tort, et même davantage (Luc 19:2 et versets suivants). Le fait d'avoir rencontré le Seigneur produisit une séparation dans cet homme. Si nous touchons et goûtons le Seigneur, et si Dieu œuvre en nous, nous en verrons les conséquences et les preuves par la séparation que cela opérera en nous.

Esther 1; Jean 3

La Parole incarnée : la lumière du monde

Cette lumière n'est autre que la Parole incarnée, c'est-à-dire le Seigneur lui-même et sa vie humaine merveilleuse. Tous les quatre Evangiles nous montrent qu'avec Jésus, c'est la lumière qui est venue sur cette terre. Le Christ incarné est la lumière du monde. *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue... Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme »* (Jean 1:1, 4-5, 9).

« Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12). *« Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde »* (Jean 9:5). Nous avons tous besoin de cette merveilleuse lumière. Relisons les quatre Evangiles pour y voir le Seigneur en tant que lumière. La vie humaine du Seigneur nous éclairera. Tout ce qui n'est pas en ordre dans nos vies sera exposé. Sans cet homme Jésus-Christ, nous ne saurions même pas ce qui est juste et ce qui est faux. La vie humaine de Jésus sur cette terre est donc la lumière du monde : *« Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaïm, située près de la mer dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée »* (Mat. 4:13-16). Le Seigneur lui-même est cette merveilleuse lumière. Partout où il allait, il était la lumière du monde (Héb. 1:3).

Esther 2; Jean 4

La lumière et la séparation de la lumière d'avec les ténèbres

Il s'agit de la première expérience fondamentale et chaque jour renouvelée pour la croissance de la vie dans les croyants.

Quand Pierre vit Jésus (Luc 5:8), il reconnut immédiatement sa propre indignité et tomba aux genoux du Seigneur. Il reconnut qu'il était pécheur alors même que Jésus n'en avait rien dit. Il a suffi qu'il le rencontre, parce que le Seigneur est lumière. C'est surtout dans les Evangiles que nous voyons Jésus manifester Dieu en tant que lumière par sa vie humaine. Quiconque se trouvait en présence de cet homme était éclairé. Voilà l'œuvre de Dieu au premier jour, voilà l'expérience première et fondamentale de tout chrétien. Nombreux sont ceux qui, hélas, n'ont pas vu beaucoup de lumière et qui n'ont donc pas expérimenté beaucoup de séparation. La lumière est toujours suivie de séparation. Par séparation, il faut entendre l'expérience d'une personne qui, après avoir reconnu sa condition, se repent et revient au Seigneur. Elle reconnaît qu'elle était dans les ténèbres et abandonne sa sombre voie. Elle prend dès lors la décision de ne plus commettre ce que la lumière a exposé, de changer de cap et de suivre la bonne voie. Une telle repentance implique toujours une séparation et permet à la vie de poursuivre sa croissance en nous.